

DOSSIER
DE PRESSE
NOVEMBRE
2013

BOURDELLE INTIME

MUSÉE BOURDELLE

EXPOSITION
13 NOVEMBRE 2013
23 FÉVRIER 2014

INFORMATIONS
WWW.BOURDELLE.PARIS.FR



Anonyme, *Antoine Bourdelle dans l'atelier*, s.d.,
d'après un négatif au gélatino-bromure d'argent
sur plaque de verre,
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet

MUSÉE BOURDELLE

BOURDELLE INTIME

Du 13 novembre 2013 au 23 février 2014

Sommaire

Communiqué de presse	p 1
Le parcours de l'exposition	p 2
Publication	p 12
Extraits	p 13
Liste des visuels presse	p 14
Informations pratiques	p 16

Contact presse :

Fasia Ouaguenouni, chargée de communication

tél. : 01 55 42 77 27 - mail : fasia.ouaguenouni@paris.fr

Communiqué de presse

BOURDELLE INTIME

Du 13 novembre 2013 au 23 février 2014

Depuis plusieurs saisons, le musée Bourdelle – lieu de vie et de création du sculpteur Antoine Bourdelle (1861-1929), situé au cœur de ses anciens ateliers de Montparnasse en partie préservés – décline le thème de l'atelier à travers sa programmation. **A l'automne 2013, « Bourdelle intime » explore à son tour la dimension tout intérieure de l'œuvre du sculpteur, à travers la sélection d'une centaine d'œuvres issues de ses riches collections.**

En puisant dans l'exceptionnel fonds photographique conservé par l'artiste et sa famille (près de 15 000 images, tirages et négatifs réunis), l'exposition ouvre une perspective inédite sur l'atelier du sculpteur, lieu de création mais aussi de vie familiale.

Avec une iconographie riche et variée – sculptures, dessins, peintures, archives, et photographies anciennes, pour la plupart inédites – l'exposition offre un rare témoignage de la naissance et de l'activité, pendant plus de quarante ans, des ateliers du Maître à Montparnasse, où artistes voisins – Eugène Carrière et Jules Dalou notamment – camarades, élèves, praticiens, visiteurs, se côtoient, se mêlent et s'influencent.

L'exposition livre aussi un portrait intime du sculpteur, levant le voile sur sa vie personnelle. Marié à deux reprises et père de deux enfants – à qui il appartiendra de faire vivre le souvenir du père et l'œuvre de l'artiste – Bourdelle s'inspire de sa famille pour créer d'émouvantes figures aux accents intimistes.

À l'exception de certains sujets traités en bronze, les sculptures présentées en terre et plâtre, témoignent de l'étape fragile de création des esquisses intimes, souvent conservées dans le secret de l'atelier. Elles permettent un regard nouveau sur l'œuvre sculpté de Bourdelle, souvent associé au monumental et au bronze.

Commissaire
Stéphanie Cantarutti
Conservateur du Patrimoine

Le parcours de l'exposition

1 - LE LIEU DE L'INTIME : HABITER L'ATELIER

Originaire de Montauban, Antoine Bourdelle suit une formation académique qui le conduit à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse puis à celle de Paris dans les années 1880. Lorsqu'il s'installe impasse du Maine (aujourd'hui rue Antoine-Bourdelle) en 1885, le jeune sculpteur est heureux de dénicher dans un Montparnasse à demi-champêtre, un atelier au coût modeste.

Très vite, Bourdelle demande à ses parents de le rejoindre. Ils louent une maison sur la parcelle du 16 de l'impasse. Son père, menuisier-ébéniste, ouvre un petit commerce, dans le pavillon donnant sur la rue. Enraciné désormais à Montparnasse, Bourdelle occupe à la fin de sa vie pas moins de dix ateliers aux n° 16 et 18 de l'impasse. Il y pratique la sculpture mais également la peinture et le dessin. Une série de photographies inédites présente les ateliers tels que les a connus l'artiste. Le musée en a préservé le souvenir vivace.

À l'atelier, Bourdelle n'est jamais seul. Élèves, collaborateurs – appelés également « praticiens » –, visiteurs, camarades, forment une communauté artistique tour à tour joyeuse et industrielle. Le peintre Eugène Carrière et le sculpteur Jules Dalou – singulièrement absents des photographies de l'époque – font notamment partie des voisins installés à proximité, avec lesquels le dialogue est fécond. D'autres artistes fréquentent également l'atelier, à l'instar d'Henri Matisse ou d'Auguste Rodin.



Anonyme

Antoine Bourdelle dans sa salle à manger au 16, impasse du Maine, vers 1907

D'après un négatif stéréostopique au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre
MB PV 3676

Rare photographie conservée représentant l'intérieur du sculpteur, cette image présente Bourdelle, son épouse Stéphanie et la tante Rose, dans leur salle à manger située au rez-de-chaussée de l'actuel pavillon donnant sur la rue.



Anonyme
Edwin Bucher travaillant au marbre du Baiser
 vers 1903-04
 Aristotype à la gélatine
 MB Ph 315

Au tournant du siècle, le praticien suisse Edwin Bucher est un des familiers de l'atelier. Il travaille ici à un marbre de Bourdelle, **Le Baiser**, aujourd'hui disparu. A l'arrière-plan, on note la présence dans l'atelier d'une œuvre de Rodin, **Eve**. Bourdelle travaillait en effet lui-même comme praticien pour Rodin.



Anonyme
Antoine Bourdelle et ses praticiens dans son atelier, juillet 1903
 Tirage au gélatino-bromure d'argent - MB Ph 273

Bourdelle employa plusieurs collaborateurs pour mener à bien des travaux personnels et, parfois, ceux qui lui furent confiés par Rodin. Plusieurs praticiens sont ici reconnaissables, de gauche à droite : Philoza, Masset, Edwin Bucher et Gaston Toussaint.

« [...] **Je serai (sic) très heureux si vous pouvez venir bientôt aussi me voir, nous sommes parfois huit à l'atelier où d'énormes et d'autres délicats travaux s'exécutent. J'ai quelque peu l'air d'un chef d'orchestre en donnant à tout ce petit peuple d'artistes des modèles et des coups d'ébauchoir.** »

Lettre de Bourdelle à René-Xavier Prinet, 15 décembre 1899



Anonyme
Edwin Bucher et sa mère Madame Bucher à la fenêtre, et Mademoiselle Hedwig Woermann dans le jardin, aux ateliers de l'impasse du Maine, 1901-1903
 Aristotype
 MB Ph 3060

Avec l'apparition de l'aristotype, une émulsion photographique vendue prête à l'emploi, une nouvelle clientèle d'amateurs commence à pratiquer la photographie. Les aristotypes de la collection du musée ont subi le passage irrémédiable du temps et ont perdu de leur vivacité mais n'en demeurent pas moins des témoignages rares et irremplaçables de la vie des ateliers de l'artiste à cette époque.



Anonyme
Hedwig Woermann travaillant à un buste, vers 1901-1903. D'après un négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre
 MB PV 3508

Très tôt, Bourdelle forme plusieurs élèves dans son atelier. L'Allemande Hedwig Woermann y travaille de 1900 à 1903 et trouve chez Bourdelle un maître attentif et généreux. Elle figure sur plusieurs clichés de l'époque, en compagnie des praticiens de l'artiste.



Anonyme
Antoine Bourdelle et ses amis Louis Ruet, Aristide Maillol, Antigna et Crebassa, 1886. D'après un négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre - MB PV 1907

On voit surgir, sur les photographies que Bourdelle a conservées, des amis de passage – camarades farceurs ou attentifs qui donnent à voir toute l'atmosphère des communautés d'artistes au sein d'un même voisinage. La mise en scène de la plupart de ces prises de vue révèle le soin que Bourdelle, en bon dramaturge, apporte très tôt déjà à la composition de son image d'artiste.



Antoine Bourdelle ?
Scène d'atelier avec personnages masqués, vers 1899. Aristotype mat
 MB Ph 317

2 - L'OBJET DE L'INTIME : UNE FAMILLE À SOI

Bourdelle aime peindre les femmes qui le séduisent : nombreux sont les dessins, photographies et sculptures qu'il réalise dès les débuts de sa liaison dans les années 1890, avec Marie Laprade, issue d'une famille de la bourgeoisie montalbanaise.

Marié par la suite, avec Stéphanie Van Parys en 1903, puis en 1912 avec Cléopâtre Sevastos – surnommée Mauviette – son élève grecque, Bourdelle fait de ces femmes ses modèles et muses. Les figures qu'elles lui inspirent, comptent parmi les plus ambitieuses et les plus abouties de sa production (**Pénélope, Les Pommés, Femme bras dans le dos, Femme sculpteur au repos**). Certains dessins, peintures ou photographies s'y rapportent et sont longtemps restées dans le secret de l'atelier de l'artiste.

Frère et sœur, Pierre (1901-1966) et Rhodia Bourdelle (1911-2002) n'ont pourtant pas grandi l'un près de l'autre. Leurs vies et carrières respectives sont déjà presque lisibles au travers des œuvres de leur père : Bourdelle imagine d'abord son fils comme un **Jeune sculpteur au travail** avant que les circonstances familiales ne les éloignent – Pierre Bourdelle s'installe aux États-Unis pour embrasser une carrière de peintre et de sculpteur, hors de l'ombre de son père.

Quant à Rhodia, surnommée « Poucette » ou « Amourette », elle est la fille chérie d'un père déjà âgé. Avec sa mère Cléopâtre, elle consacrera sa vie à la préservation et à la diffusion de l'œuvre de son père, mort en 1929. En 1949, toutes deux deviennent conservateurs à vie du musée Bourdelle inauguré la même année.



Anonyme
Dans l'atelier
 Vers 1907
 Tirage au gélatino-bromure d'argent
 MB Ph 3042

Sous l'œil scrutateur de Bourdelle, Stéphanie Van Parys et Cléopâtre Sevastos – ses deux épouses successives – se font face, accoudées sur une sellette présentant une **Bacchante** de l'artiste. Pierre Bourdelle pose aux pieds de sa mère. Fanny Sevastos, à l'arrière-plan, observe une attitude distanciée, tout comme Mrs Wright, une élève au travail. Si, dans ses mémoires récemment publiées, Cléopâtre souligne l'amitié qui l'unissait alors à Stéphanie, cette mise en scène dans l'atelier, très composée, manifeste déjà dans le jeu des regards et des attitudes, tendues ou décontractées, la rupture en préparation ou les amours nouvelles.



Antoine Bourdelle
Iphigénie et Clytemnestre
 27 décembre 1907
 Plume et encre violette sur papier vélin
 MB D 4777

« Il a commencé à nous dessiner en train de lire, puis nous a demandé de mettre nos têtes l'une contre l'autre et de nous tenir dans les bras. Il fit plusieurs très beaux dessins. [...] Après son divorce, Bourdelle, un peu furieux contre sa femme, inscrivit au bas de quelques-uns des dessins **Iphigénie et Clytemnestre** ou coupa nos noms sous les dessins. Il ne voulait pas les détruire car ils étaient très beaux ». Extrait de *Ma Vie avec Bourdelle*, de Cléopâtre Sevastos



Anonyme

En vacances dans les Alpes, 1908. Tirage gélatino-argentique à développement
MB Ph 3268

Cléopâtre Sévastos, encore élève, se joint régulièrement aux voyages d'agrément du couple Bourdelle, parfois en compagnie de leur fils, de tante Rose et d'un praticien dénommé Raymond. Le musée Bourdelle conserve plusieurs négatifs témoignant de ces excursions, comme ici dans les Alpes. Les tirages qui s'y rapportent ont pour nombre d'entre eux été mutilés mais conservés pieusement et annotés, souvent de la main de Cléopâtre Bourdelle. Au-delà de l'intérêt historique qu'ils revêtent, ces clichés sont aussi le témoignage d'une histoire familiale complexe. Ils sont ici révélés au public pour la première fois.



Antoine Bourdelle

Les Deux amies

Vers 1908

Terre crue grise

MB te 2993

L'examen de cette pièce, figurant les deux épouses de l'artiste, montre que le sculpteur a procédé à son remontage minutieux après l'avoir fait mouler : une opération qui témoigne de son attachement à cette œuvre éminemment fragile et symbolique.



Anonyme, **Pierre et sa mère**, s.d.
D'après un négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre - MB PV 1293

Antoine Bourdelle
Maman et Poucette dit aussi
Femme et enfant
1912
Plâtre
MB PI 4601

Éminemment intime, cette sculpture délicate représente Cléopâtre étreignant la petite Rhodia encore bébé. Elle est sans doute dérivée d'une photographie familiale prise par Bourdelle au cours d'un séjour champêtre à Houilles et figurant Rhodia lovée contre sa mère dans une attitude semblable. Elle peut être vue également comme source d'inspiration de la **Vierge à l'offrande** une figure monumentale en pierre pour la colline de Niederbruck en Alsace (1919) et dont une version en bronze est exposée dans le jardin du musée.



3 - « L'INTIMITÉ DES FORMES » : CRÉER (À) LA MÉMOIRE

L'expression « intimité des formes », utilisée par plusieurs critiques et biographes de Bourdelle renvoie à la méthode de travail du sculpteur, partant du noyau architecturé d'une œuvre pour en édifier les volumes tout autour. Par extension, la formule s'applique à tout un pan du travail photographique de l'artiste, qui utilise ses clichés personnels comme modèles de peintures ou de sculptures. Cette même intrication de l'intime et de l'œuvre achevée se retrouve dans l'organisation d'archives personnelles, que Bourdelle conserve, classe et annote avec soin, – y compris pour des éléments donnant accès au secret des affaires de famille.

Vers la fin de sa vie, Bourdelle se prête au jeu de la biographie. Il choisit de dévoiler certaines de ses œuvres les plus personnelles, par le canal de la presse ou la publication à partir de 1925 des six volumes de son **Œuvre** assortis d'une autobiographie : ses origines familiales, sa vie à l'atelier, autant d'images employées pour bâtir la légende de l'artiste. Bourdelle, en rémission durant les quatre dernières années de sa vie, réfléchit à la mort prochaine. Il espère la création du musée qui portera son nom et travaille à une série d'œuvres de petites dimensions : **La Mort du cygne**, **Asclépios**, **Hamadryade**, **le Cruchon**. Après sa mort survenue le 1^{er} octobre 1929, sa veuve et sa fille confient à son ami Eugène Rudier, l'un de ses fondeurs attitrés, le soin de traduire en bronze ces œuvres ultimes.

« Mr Rudier allant à ses ateliers de Vaugirard chaque jour emporte mes petits modèles à un admirable mouleur que j'emploie, puis des plâtres prêts il réalise de nouveaux bronzes dont déjà quelques uns sont vendus. Puis nous avons des agrandisseurs et réducteurs mécaniques d'une précision absolue nous faisons donc grandir mes modèles on me les apporte en plastiline sorte de cire blanche. Je les précise encore et rapportés à l'agrandisseur nous obtenons de nouvelles grandes figures. [...] vous verrez les dernières fleurs arrachées à mon DESESPoir – car je n'ose plus espérer pouvoir vivre assez et assez fort pour créer le Musée de mon œuvre dans Paris [...] » Lettre d'Antoine Bourdelle à Monsieur Cépède, 30 juillet 1929



Antoine Bourdelle
« Grand-père paternel, grand-père maternel, l'oncle tailleur de pierre, mon père », 1924
 Plume et encre noire, aquarelle bistre, crayon au graphite et rehauts de gouache blanche sur papier, collage
 MB D 2726



Antoine Bourdelle
Monogramme, 1919
 Bronze, épreuve numérotée 4 exécutée par Rudier
 MB Br 1516

Le monogramme d'Antoine Bourdelle (1919), façonné à partir des initiales stylisées de ses nom et prénom. Apposé sur nombre de ses œuvres il constitue le symbole de la singularité de l'artiste qui encourage alors son fils à trouver sa propre signature d'artiste.



Anonyme
Antoine Bourdelle modelant Le Cruchon chez son ami Rudier au Vésinet, 1929. D'après un négatif au gélatino-bromure d'argent
 MB PV 3278

Du vivant de Bourdelle, très peu d'albums de famille ont été constitués.

Cette photographie est tirée d'un rare exemplaire contenant des images de l'artiste en famille, prises au soir de sa vie au Vésinet, chez son ami le fondeur



L'atelier d'Antoine Bourdelle, Musée Bourdelle, Paris, septembre 2013
© Benoît Fougeirol/Terra Luna

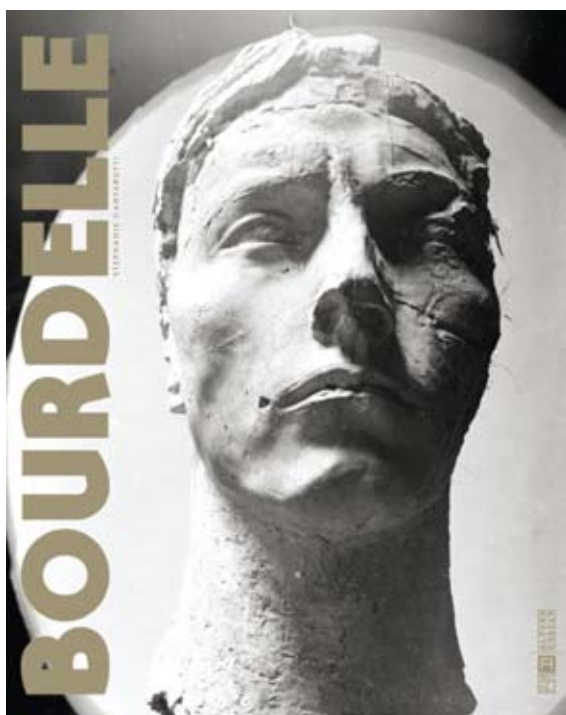
Chambre d'écho de l'atelier du sculpteur - le cœur du musée -, l'exposition **Bourdelle intime** explore la part tout intérieure de l'œuvre de Bourdelle, et met en lumière les liens étroits entre la création et la vie de l'artiste et des siens.

La biographie de l'artiste que Stéphanie Cantarutti publie aujourd'hui accompagne cette exposition ; elle a su interroger avec finesse et sensibilité photographies inédites et pièces d'archives, pour nous révéler l'artiste et l'homme dans toute sa complexité.

Les publications de ses archives que le musée Bourdelle a initiées en 2005, les expositions qu'il consacre à l'œuvre du maître, la rénovation progressive des salles de collections permanentes depuis 2011, le soin jaloux pour conserver et préserver toute la poésie de cette demeure de l'esprit, cette biographie enfin – tout participe d'un même mouvement. Tout s'inscrit dans la suite du combat mené par ses proches pour porter au plus haut la mémoire d'Antoine Bourdelle, et lui donner toute sa place dans l'histoire de l'art du début du XX^e siècle : une place majeure.

Amélie Simier
Conservateur en chef du Patrimoine
Directrice des musées Bourdelle et Zadkine

PUBLICATION



BOURDELLE

Auteur : Stéphanie Cantarutti
conservateur du Patrimoine

176 pages, 24,5 x 31 cm, broché
sortie le 8 novembre 2013
ISBN 978-286227-731-8
32 euros

Éditions Alternatives
© Gallimard

Bourdelle ouvre une perspective inédite sur l'atelier du sculpteur, lieu de création mais aussi de vie familiale. À travers une iconographie aussi riche que variée – quelque deux cents sculptures, dessins et photographies anciennes, pour la plupart inédites –, cette monographie offre un rare témoignage de la naissance et de l'activité des ateliers du Maître à Montparnasse. Elle nous livre aussi un portrait de Bourdelle tout en facettes : sculpteur reconnu grâce à son célèbre **Héraklès archer** ; pédagogue généreux à l'Académie de la Grande Chaumière auprès d'Alberto Giacometti, Germaine Richier, Elena Vieira da Silva notamment ; ou bien encore ami d'artistes célèbres tels que Eugène Carrière, Auguste Perret, Isadora Duncan, Anatole France et André Suarès, l'artiste est au cœur de l'art de son époque.

De l'homme à l'œuvre, de la biographie à la création, autant d'images documentées pour entrer dans le secret d'une vie d'artiste, réfléchir à l'univers d'un sculpteur majeur du XX^e siècle.

COMMUNICATION- PRESSE

Attaché de presse
Alain Deroudilhe
Tél. 01 49 54 14 92
Mail : alain.deroudilhe@gallimard.fr

Assistante
Charlotte Fagart
Tél. 01 49 54 42 91
Mail : charlotte.fagart@gallimard.fr

Extraits

Le premier Montparnasse et l' installation dans l'atelier :

« Lentement je crée mon petit monde »

« Bourdelle sait que sa vie et sa carrière sont désormais à Paris. Afin de parachever son installation et mener à bien ses recherches, Bourdelle décide de louer un atelier personnel. Fin 1884-début 1885, il jette son dévolu sur l'impasse du Maine, à Montparnasse, ce quartier de Paris, à demi champêtre, qui attire les artistes, heureux d'y dénicher des ateliers au coût modeste, environnés de jardins. » [...] **« j'ai devant l'un de mes ateliers un immense jardin,... de six mètres sur 7 environ... planté d'arbres de toutes sortes, de rosiers étiquetés, d'œillets et que sais-je encore ? Il y a là des coins inexplorés de bois et plus de fleurs qu'il n'en faut à mon rêve. Avant de partir en courte promenade matinale, par un brin de Paris s'éveillant, je cours à mon jardin, peu vêtu (pas trop mais assez !) je traverse un de mes ateliers sans l'horreur d'avoir recours aux concierges ! et non sans sourire vers un cadre ou regarder vers un autre avec une inquiétude c'est ma silencieuse famille, celle qu'on ne produit aux yeux des indifférents et pires qu'avec le cœur serré. Au jardin de l'air vert qui repose et les bonnes petites fleurs qui donnent le bonheur calme de leur bonne beauté. »** [...] Vers 1893, il loue encore un autre espace du 16 impasse du Maine et y crée son atelier de peinture qu'il gardera sa vie durant. Là il y reçoit ses modèles et y expose une partie de sa collection. À l'opposé de l'ermite travaillant isolé dans son atelier, Bourdelle n'est jamais seul impasse du Maine. Il cohabite avec les siens mais également avec toute une colonie d'artistes, dont quelques noms nous sont parvenus. [...] »

L'atelier, les élèves : une famille de l'esprit

« À Paris, Bourdelle s'implante définitivement impasse du Maine en ouvrant son atelier à plusieurs élèves, peintres ou sculpteurs. Parmi les premiers élèves sculpteurs de Bourdelle figure [...] Hedwig Woermann, fille de l'homme d'affaires Adolph Woermann, originaire de Hambourg. Elle est immédiatement attirée par la personnalité de l'artiste qui enseigne la pratique de la sculpture tout en prodiguant ses conseils et ses théories en matière d'art : **« Cet (sic) hasard qui m'a fait frapper à votre porte il y a trois années, [...] qui m'a fait entrer dans un atelier où j'ai senti dès les premiers jours voilà l'art que je cherche, voilà le travail sérieux que je n'ai pas pu trouver nulle part, voilà un professeur qui saura m'indiquer un chemin qui sera le mien et encore plus : voici un ami qui me sera cher, un homme qui est (sic) l'âme et la raison avant tout un grand artiste »** [...] »

Liste des visuels disponibles pour la presse

Conditions d'utilisation des visuels presse de l'agence photographique Roger-Viollet :

Presse écrite et audiovisuelle: la reproduction de 3 photographies de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition, «*Bourdelle intime*» dans la limite de sa durée (du 13 novembre 2013 au 23 février 2014).

Internet : la reproduction de 10 photographies en basse définition (72 dpi) de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition, dans la limite de sa durée (du 13 novembre 2013 au 23 février 2014). L'archivage au delà de trois mois des photographies ou leur réutilisation dans un autre cadre sont interdits. Mention obligatoire dans les légendes de l'auteur de l'œuvre photographiée, du titre de l'œuvre et des copyrights



1- Anonyme, **Antoine Bourdelle dans l'atelier**, s.d., d'après un négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



2- Anonyme, **Antoine Bourdelle dans sa salle à manger au 16, impasse du Maine**, vers 1907. D'après un négatif stéréostopique au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



3- Anonyme, **Hedwig Woermann travaillant à un buste**, vers 1901-1903. D'après un négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



4- Antoine Bourdelle
Iphigénie et Clytemnestre
27 décembre 1907
Plume et encre violette sur papier vélin
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



5- Anonyme, **Edwin Bucher travaillant au marbre du Baiser**, vers 1903-04. Aristotype à la gélatine
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



6- Anonyme
Edwin Bucher et sa mère Madame Bucher à la fenêtre, et Mademoiselle Hedwig Woermann dans le jardin, aux ateliers de l'impasse du Maine, 1901-1903. Aristotype
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



7- Anonyme, **Antoine Bourdelle et ses amis Louis Ruet, Aristide Maillol, Antigna et Crebassa**, 1886. D'après un négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



8- Antoine Bourdelle ?
Scène d'atelier avec personnages masqués, vers 1899. Aristotype mat
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



9- Anonyme, **Dans l'atelier**, vers 1907. Tirage au gélatino-bromure d'argent
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



10- Anonyme, **Pierre et sa mère**, s.d.
D'après un négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



11- Antoine Bourdelle, **Les Deux amis**, vers 1908
Terre crue grise
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



12- Antoine Bourdelle, **Maman et Poucette** dit aussi **Femme et enfant**, 1912. Plâtre
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



13-Antoine Bourdelle
Monogramme, 1919
Bronze, épreuve numérotée 4 exécutée par Rudier
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



14 -Antoine Bourdelle, « **Grand-père paternel, grand-père maternel, l'oncle tailleur de pierre, mon père** », 1924
Plume et encre noire, aquarelle bistre, crayon au graphite et rehauts de gouache blanche sur papier, collage
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet



15- Anonyme
Antoine Bourdelle modelant Le Cruchon chez son ami Rudier au Vésinet, 1929. D'après un négatif au gélatino-bromure d'argent
© Musée Bourdelle / Roger-Viollet

visuels disponibles avec mention © Sébastien Dekoninck CC-BY-SA- Musée Bourdelle



16 - Anonyme, **En vacances dans les Alpes**, 1908.
Tirage gélatino-argentique à développement
© Sébastien Dekoninck CC-BY-SA- Musée Bourdelle



17- Antoine Bourdelle, **Iphigénie et Clytemnestre**, 27 décembre 1907. Plume et encre violette sur papier vélin
© Sébastien Dekoninck CC-BY-SA- Musée Bourdelle

--- Avertissement ---

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle.
La transmission d'images ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation.
L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels, et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1^{er} août 2006 modifiant l'article L 122-5 1 9^o du CPI, qui stipule notamment que « la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur » ne peut être interdite par son auteur, lorsque son œuvre a été divulguée.

Informations pratiques

BOURDELLE INTIME

Du 13 novembre 2013 au 23 février 2014

UNE EXPOSITION DU MUSÉE BOURDELLE ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARIS MUSÉES

Commissaire

Stéphanie Cantarutti
Conservateur du Patrimoine

Scénographie

Laurence Le Bris

Conception graphique

Ô Majuscule, Camille Negron

Signalétique

Duograph

Aménagement

Ateliers des Musées de la Ville de Paris

Éclairage

3V Electricité

Soclage

Cyril Chauplannaz

Accrochage des œuvres

La Régithèque

En collaboration avec l'Atelier de Restauration
et de Conservation des Photographies
de la Ville de Paris

Direction du musée Bourdelle

Amélie Simier
Conservateur en chef du Patrimoine
Directrice des musées Bourdelle et Zadkine

Exposition ouverte du 13 novembre 2013

au 23 février 2014 du mardi au

dimanche de 10 h à 18 h

Fermeture le lundi et les jours fériés

Musée Bourdelle

18, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris

Standard : 01 49 54 73 73

Fax : 01 45 44 21 65

www.bourdelle.paris.fr

Tarifs exposition : 4 € T.P. ; 3 € ; T.R. ; 2 € D.T.

Tarifs visite-conférence et animation :

4,50€ P.T. ou 3,80€ T.R.

Atelier : 8 € P.T. ou 6,50 € T.R.

Accès

Métro : Montparnasse - Bienvenüe / Falguière

Bus : n° 28, 48, 58, 88, 89, 91, 92, 94, 95, 96

Établissement Public Paris Musées

Delphine Lévy, directrice générale

Production des expositions et des publications

Olivier Donat, directeur

Claire Nénert, adjointe au Directeur, chargée du
budget et du suivi des expositions

Jean-Jacques Bravo, directeur Délégué pour la
muséographie et la scénographie

Laurence Jouannic, responsable de projets

Amélie Blanchy, chargée de production

Éric Landauer et le personnel des Ateliers des Musées
de la Ville de Paris

Développement des publics, des partenariats et de la communication

Josy Carel-Torlet, directrice

Marie Jacquier, directrice de la communication

Clémence Raunet, chargée de communication

Cécilie Poulet, chargée de fabrication

Activités culturelles et pédagogiques

Le service d'action culturelle accompagne
l'exposition par une riche gamme d'activités - visites
conférences, visites animations, séances de contes,
séances associant contes et dessins, ateliers d'initiation
à la sculpture, ateliers d'écriture, cycle d'ateliers
thématiques - destinée aux plus larges publics :
familles, adultes, adolescents, enfants, scolaires,
publics en situation de handicap.

Renseignements - réservations

Tél. : 01 49 54 73 91 / 92 / 93 / 94

fax : 01 45 44 21 65 - Mail :

Mail : action-culturelle.bourdelle-zadkine@paris.fr

Programmes complets : www.bourdelle.paris.fr

Communication - Presse

Fasia Ouaguenouni

Mail : fasia.ouaguenouni@paris.fr

Tél. : 01 55 42 77 27